

# Hommage à un grand mainteneur : Jules Surdez

Autor(en): **Molles, R. / Surdez, Jules**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **91 (1964)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233655>

## **Nutzungsbedingungen**

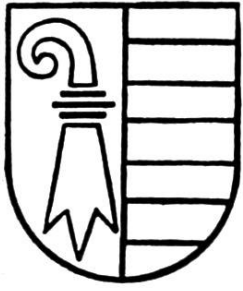
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



### Hommage à un grand Mainteneur :

## JULES SURDEZ

C'est par la radio que nous avons appris la triste nouvelle du décès de Jules Surdez, à Berne, Wyllerstrasse 63, à l'âge de 86 ans. Elle nous a touchés d'autant plus que nous l'avions connu au « Conseil des patoisants romands » et qu'il avait manifesté, pour notre cher « Conteur », un dévouement sans bornes, adressant à sa Rédaction de grandes enveloppes bourrées de récits, de poèmes et de proverbes, écrits dans ces patois jurassiens d'oïl qu'il connaissait, en érudit, dans toutes leurs nuances et finesses régionales.

Il était né à Saint-Ursanne, le 10 novembre 1878, originaire de Peuchapatte. Le patois, il l'apprit avec ses camarades et les clients de l'auberge que tenait son père à Ocourt. Mais il ne se borna pas à connaître ce patois du Clos-du-Doubs... Sa carrière d'instituteur primaire d'abord, puis secondaire à Epauvillers, Saignelégier, Les Bois et Épiquerez, qui dura quarante-cinq ans, lui permit de se familiariser avec tous les vieux parlers jurassiens, notamment ceux des patoisants de Montfaucon, Saint-Brais, les Enfers et autres.

Esprit curieux de linguistique folklorique, ses recherches incessantes l'amenèrent à recueillir une volumineuse, pré-

cieuse, unique et inépuisable documentation qui fit bientôt de lui un savant, correspondant du « Glossaire » et de nombreuses publications : « Le Jura de Porrentruy », l'« Almanach du Jura », le « Folklore suisse », le « Franc-Montagnard et la Croix fédérale ». Il était membre de la Société suisse des traditions populaires, de la Société jurassienne d'émulation, dont il fut nommé membre d'honneur, de Pro-Jura, puis du « Conseil des patoisants romands ». Il a publié deux romans patois : l'« Aindgeatte » et « En lai rive de l'Ave ».

Au premier concours des patoisants romands, il obtint trois premiers prix. Plusieurs chansons patoises de lui sont devenues très populaires ainsi : « *Lai Saint-Maitchin* », l'« *Aidjolate* », « *Lai Fête d'Epavlé* », « *Lai fête des Montfaucon* », « *Monsieur l'inspecteur des écoles* ».

Enfin, couronnement d'une belle carrière, il fut nommé docteur *honoris causa* de l'Université de Berne, en philosophie, pour tous ses travaux.

Un « Grand Mainteneur », Jules Surdez, et c'est très ému que nous présentons à sa famille, au nom de tous les patoisants, nos sincères condoléances.

R. Molles.